

La chair et l'Esprit dans Galates

La chair ou l'Esprit

Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit (Galates 5.25)

Dans son épître aux Galates, Paul révèle les stratégies mises en œuvre par *la chair*, cette condition de l'homme livré à lui-même, pour nous ravir la liberté qui est notre héritage en Christ : *C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés.*

D'une part, la chair nous incite à décider pour nous-mêmes de ce qui est bien et de ce qui est mal, nous poussant vers le laxisme, cette fausse liberté qui mène à l'esclavage en faisant de nous les jouets de nos passions et de nos convoitises.

D'autre part, la chair nous encourage à essayer d'ajouter à la grâce de Dieu des efforts personnels, nous poussant vers le légalisme qui, au fond, nous fournit des raisons de *nous* glorifier. (Cela produit, tour à tour, de l'orgueil spirituel lorsque nous avons l'impression de réussir et du découragement profond lorsque nous échouons.)

Il arrive qu'on oscille entre ces deux pôles, ces deux extrêmes. Mais quelle que soit la manifestation de la chair qui nous trouble le plus, l'apôtre ne propose qu'un seul antidote. C'est ce que nous voulons regarder de plus près...

[Lecture : Galates 5.13-26]

À « accomplir ce que la chair désire », Paul oppose « marcher par l'Esprit ». C'est une expression qui nous est familière... mais – au-delà de la formule – il vaut mieux être au clair au sujet de comment traduire cela dans sa vie !

La chair ou l'Esprit, il faut choisir !

Paul condense tout son enseignement sur la vie chrétienne dans cette petite expression : *marchez par l'Esprit*. Il en souligne l'importance en la répétant sous une forme légèrement différente dans la conclusion de ce chapitre : *marchons aussi par l'Esprit*.

Mais comment comprenez-vous cette exhortation ? Essayez d'en donner le sens en une phrase.

[Récolter les suggestions des uns et des autres.]

Le verset 17 exprime l'opposition, radicale et irréconciliable, entre la chair et l'Esprit. Nous ne pouvons pas jouer sur les deux tableaux, écoutant parfois la chair, parfois l'Esprit. Nous aurions tort d'essayer. Il y a un choix à faire et Paul invite chaque chrétien à prendre position.

Il fait remarquer (début du verset 25) que *nous vivons par l'Esprit*, c'est-à-dire que nous sommes nés de nouveau par l'Esprit de Dieu, que nous avons reçu de lui une vie nouvelle. Pour que cette vie s'installe, s'approfondisse et croisse, nous devons chercher à accorder notre manière de vivre avec les projets de l'Esprit pour nous (ce que Paul appelle *le fruit de l'Esprit*, v. 22-23, ce qu'il cherche à produire en nous).

Marcher par l'Esprit, c'est prendre en compte l'opposition chair-Esprit et se mettre du côté de l'Esprit. C'est adhérer à *ses* projets pour nous et désirer les voir se réaliser.

C'est parce que *nous vivons par l'Esprit* (que nous avons reçu de lui la vie) que nous voulons marcher par l'Esprit et que nous le pouvons. Nous sommes sauvés par grâce pour marcher dans et par la grâce. Mais quelle est notre part dans cette œuvre de l'Esprit que Dieu a commencée en nous et dont il *poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ*¹ ?

¹ Ph 1.6

Ne pas se tromper de combat

Si nous reprenons le verset 16, nous nous rendons compte qu'il est composé d'une exhortation et d'une promesse. Il est très important de les différencier ! Paul n'écrit pas : « N'accomplissez pas les désirs de la chair et vous marcherez par l'Esprit » ! Cela est d'autant plus important que c'est dans la nature de la chair de nous inciter à nous occuper surtout d'elle. L'apôtre nous invite, au contraire, à nous occuper de la marche par l'Esprit. La Bible du Semeur traduit : *laissez le Saint-Esprit diriger votre vie*.

Pour ce qui concerne notre croissance dans la vie avec Dieu, nos choix et notre conduite ont leur importance. Il y a un combat à mener, tout le Nouveau Testament en témoigne. Mais il est absolument essentiel pour nous de saisir sur quel terrain et par quels moyens nous combattons. Nous luttons contre le péché *qui nous enveloppe si facilement*, non pas pour gagner l'approbation ou l'amour de Dieu, mais parce que l'Esprit de Dieu désire nous en libérer, parce que cela va dans le sens de l'œuvre que Dieu a commencé en nous et qu'il poursuit. L'Esprit agit en nous et nous pousse à aligner nos choix et nos comportements sur ce qu'il révèle comme bien. Mais il va plus loin.

Il ne se contente pas de nous révéler sa volonté par la Parole. Il nourrit dans notre cœur le désir de la voir devenir réalité. Il nous rend capables de faire la volonté de Dieu. Lorsque nos efforts sont fructueux, c'est l'œuvre de l'Esprit : *Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire pour son bon plaisir*². « Nous agissons dans la mesure où il nous en donne la capacité. »³ Les efforts que nous faisons procèdent de la grâce que le Seigneur nous fait. Reconnaître et vivre cela permet de *lui* donner toute la gloire.

Les moyens de rester « synchro » avec l'Esprit nous sont connus : méditation de la Bible, prière, communion fraternelle, vie d'église...

Grâces soient rendus à Dieu qui nous libère pour ne plus vivre comme si nous étions encore des incroyants, pour vivre sous la gouvernance de son Esprit !

Pour poursuivre la réflexion : 1 Pierre 1.13-21 ; 4.1-5.

² Ph 2.12-13 : le v. 12 souligne la part du chrétien.

³ Pierre Klipfel, *De la foi d'un esclave à la foi d'un fils*, Forum de Genève vol. 14, n° 1, Institut biblique de Genève, p. 3.